

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

BGFIBank innove avec le " Club Capital Humain "

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Le groupe BGFIBank a lancé officiellement, le 12 juillet 2022, le " Club Capital Humain ". Une nouvelle plateforme d'échanges dédiée aux professionnels de la gestion du capital humain des entreprises présentes au Gabon.

La cérémonie de présentation s'est déroulée à la résidence Nomad, en présence du P-DG du groupe BGFIBank, Henri-Claude Oyima, de la ministre du Travail et de l'Emploi, Madeleine Berre, et de plusieurs chefs d'entreprise et responsables administratifs. " Le Club Capital Humain que j'ai l'honneur de lancer se veut être une plateforme pour fédérer les professionnels de la gestion des ressources humaines par le partage d'expérience dans le but de contribuer à la performance économique de nos entreprises ", a indiqué Henri-Claude Oyima. Selon le patron du groupe BGFIBank, les raisons de la création

de cette plateforme obéissent à 3 besoins principaux : premièrement, le besoin de renforcement des capacités des responsables du capital humain des entreprises ; deuxièmement, la nécessité d'harmonisation des pratiques permettant de promouvoir l'excellence dans les dispositifs de conduite ; et enfin, troisièmement, la contribution au renforcement de l'amélioration du cadre réglementaire.

" Il est opportun pour nos responsables du capital humain de se fédérer en vue d'apporter des réponses globales et concertées au défi de la transformation partagée par tous. Les adhérents au Club Capital Humain animeront cette structure, à travers un partage d'expérience favorable à leur enrichissement commun, pour répondre à l'enjeu du bien-être au travail ", a-t-il insisté.

Le Club Capital Humain sera animé à travers des activités de formation et d'information. Notamment des déjeuners-débats ; des groupes de travail ; des commissions spécialisées par

branche d'activités ou de métiers ; ou encore des rencontres, séminaires et colloques sur des thèmes dédiés.

Pour sa part, la ministre de l'Emploi et du Travail, Madeleine Berre, a félicité l'initiative portée par le groupe BGFIBank. Pour elle, cette plateforme va davantage permettre d'améliorer les recrutements, la gestion des ressources humaines et, partant, la performance des entreprises.

" Pour nous, le gouvernement, c'est une opportunité d'avoir un seul groupe qui va venir nous exprimer les besoins, les difficultés ainsi que les axes d'amélioration



Photo: DR

Henri-Claude Oyima et la ministre du Travail et de l'Emploi, Madeleine Berre.

pour que nous puissions gérer la performance de notre capital humain et insérer nos jeunes sur le marché du travail. Avec le Club Capital Humain, nous avons dé-

sormais un cadre de concertation avec le secteur privé, notamment, sur la problématique de l'adéquation formation-emploi ", s'est réjoui la ministre Berre.

Lutte anticorruption : l'implication des confessions religieuses

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Le siège social de la Commission nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite (CNLCEI) a abrité lundi dernier la célébration de la Journée africaine contre la corruption sous le thème : " Plaidoyer pour l'implication des confessions religieuses ". En présence des représentants des Églises catholiques, protestantes et du réveil, des musulmans. Ainsi que la Représentante de l'Union africaine (UA), Ortense Nguema Okome.

Le président de la CNLCEI, Nestor Mbou, a d'emblée souhaité que cette plateforme d'échanges permette de faire des congrégations religieuses des partenaires privilégiés pour la diffusion du message de la lutte contre la

corruption dans sa dimension morale. Il a expliqué que la pertinence présumée du plaidoyer envers les confessions religieuses relève d'une double considération. Le fait que les discours des ministres du culte au sein de leurs assemblées respectives pourraient constituer un vecteur de vulgarisation des pratiques vertueuses de bonne gouvernance et de gestion orthodoxe de la chose publique. Et que leur implantation géographique à travers le pays paraisse un gage d'efficacité relativement à cette approche.

Parmi les hommes de Dieu conviés, l'archevêque Jean-Baptiste Moulaka, qui entend jouer sa partition, afin de juguler le fléau de la corruption qui cause tant de tort au Gabon. D'autant que, selon lui, " Corrupteurs et corrompus doivent être punis. "

